

Le budget—M. Bockstael

Nous avons ajouté 120 millions de dollars au Programme de rénovation des maisons canadiennes, programme qui offre \$3,000 de prêts-subsventions. Nous avons ajouté également 40 millions au Programme d'aide à la remise en état des logements. Pour stimuler l'économie, nous avons donné plus d'ampleur au Régime enregistré d'épargne-logement, de sorte que l'argent peut maintenant servir à acheter soit une nouvelle maison, soit de l'ameublement, soit des appareils ménagers. Voilà qui devrait encourager les consommateurs à créer une demande que les fabricants devront satisfaire.

J'aimerais insister sur la construction. J'ai toujours été favorable aux investissements dans des projets d'équipement utiles qui conservent leur valeur. En 1935, aux États-Unis, il y avait la WPA qui s'occupait des travaux publics. Lors d'une visite à Los Angeles, j'ai remarqué des passes-déservois en béton qui descendaient des montagnes. Je me suis demandé à quoi ils pouvaient bien servir. Construits en 1935, ils servaient à détourner les eaux qui déferlaient en torrents des montagnes à la fonte des neiges et qui autrement auraient inondé le centre-ville de Los Angeles. Ils sont toujours là, presque 50 ans plus tard, et ils continuent de protéger la ville de Los Angeles. Voilà le genre de projets d'équipement que nous approuvons.

Durant l'après-guerre, il a fallu beaucoup reconstruire l'Europe. Les énormes auto-routes à six voies, comme les auto-routes EU-4 et EU-6 conservent leur utilité. Construites entre 1946 et 1950, et par la suite, elles continuent de servir la population après plus de 30 ans.

Dans ma province du Manitoba, la ville de Winnipeg fait face chaque année à des inondations. Le gouvernement fédéral a dépensé 81 millions de dollars pour construire un mur pour préserver la ville de l'inondation. C'est de la prévoyance. Ce mur continuera de jouer son rôle pendant très longtemps. Voilà pourquoi je suis en faveur des projets de relance qui figurent dans le budget.

Nous allons avoir besoin de services de transport. Nous savons par nos extrapolations que nous allons en avoir besoin. C'est inévitable. Si seulement nous pouvions les mettre au plus tôt à la disposition des Canadiens, ce serait encore mieux.

J'ai dit tout à l'heure que le ministre de l'Emploi et de l'Immigration réclamait des établissements de recherche et d'enseignement. Vendredi dernier, on a annoncé à Winnipeg que le gouvernement fédéral et le gouvernement manitobain allaient collaborer à la construction d'un collège technique dans la circonscription de Winnipeg-Sud au coût de 5.7 millions prélevés sur un budget de 8 millions prévu par le gouvernement fédéral pour cette école. Je préconise la construction de projets de taille réduite. Si je parle de projets de taille réduite, c'est parce que je préfère, à un énorme projet comme l'Expo, dont la réalisation a duré trois ans et qui a permis d'embaucher quantité de travailleurs, mais qui est géographiquement restreint, plusieurs petits projets qui font appel à un plus grand nombre d'ingénieurs, d'architectes, de concepteurs, d'entrepreneurs et qui permettent de répartir à plusieurs endroits les investissements du gouvernement fédéral.

● (1640)

Les retombées économiques et les avantages du budget sont trop nombreux pour être tous cités ici. Le montant de la

déduction pour frais de garde d'enfants a été doublé, ce qui permet maintenant à une famille de déduire jusqu'à \$8,000 à ce titre. Le crédit d'impôt-enfants a lui aussi été majoré. Des changements ont par ailleurs été apportés à la déduction pour frais relatifs à un emploi dont vont profiter les gens qui gagnent moins de \$26,000 par an.

Les initiatives gouvernementales annoncées dans l'exposé budgétaire du 19 avril contribueront beaucoup à inspirer confiance en notre économie. Ce matin, nous avons appris à la radio et à la télévision que d'après la Banque royale du Canada et d'après des experts-conseils en investissements renommés, le Canada est sur la voie de la reprise, nous sommes sur la bonne voie et nous faisons le nécessaire pour que la reprise soit aussi rapide que possible. Ce budget donnera confiance aux investisseurs, aux propriétaires d'entreprises, petites et grandes. Il rendra confiance aux consommateurs et encouragera les Canadiens à remettre en circulation une partie de leurs économies pour remettre en branle les rouages de l'industrie. Nous sommes sur la voie de la reprise et nous sommes sur la bonne voie. Si nous sommes en mesure de voir la lumière au fond du tunnel, c'est grâce au ministre des Finances et au gouvernement libéral.

M. Dan Heap (Spadina): Monsieur le Président, je voudrais profiter de l'occasion pour faire certaines observations au sujet du budget conservateur présenté par les libéraux. Je ne traiterai pas de chacune des dispositions budgétaires. Les ministériels ont déjà traité de façon suffisamment approfondie de certains articles mineurs, dans l'espoir de détourner notre attention. Ils ont insisté sur certaines concessions insignifiantes octroyées aux Canadiens et aux travailleurs ordinaires. Je ne m'attarderai pas sur le fait que les libéraux semblent avoir décidé d'acheter, avec notre argent, un nouveau mandat au pouvoir en proposant un budget qui ne pourra entrer en vigueur qu'après la date la plus éloignée possible pour les prochaines élections.

Monsieur le Président, je voudrais faire valoir que ce budget n'est pas un budget de la reprise, comme on l'a qualifié, et encore moins un budget de la création d'emplois, comme on l'a laissé entendre. C'est un budget par lequel on s'engage à dépenser 4.8 milliards de dollars d'ici quatre ans pour assurer la relance, mais en vertu duquel on percevra des impôts supplémentaires d'au moins 6 milliards de dollars pour amortir ces dépenses. En même temps, on n'y discerne aucun effort sérieux en vue de rétablir le plein emploi au Canada.

Le budget ne tient pas vraiment compte de la véritable cause du taux de chômage record que nous connaissons actuellement. Le taux de chômage atteint un niveau record pour tous ceux qui ont moins de 43 ans. La raison, à mon avis, pour laquelle le Canada souffre périodiquement du chômage, c'est que, premièrement, notre système économique actuel a tendance à connaître des fluctuations périodiques. Il est caractérisé par un cycle régulier, une alternance d'essor et de marasme. Deuxièmement, le chômage sévit particulièrement maintenant au Canada parce qu'il s'est produit un fait nouveau, un fait que tous les membres du cabinet, du premier ministre jusqu'au bas de l'échelle, ont reconnu publiquement, à savoir que le chômage est devenu une réalité permanente.